

mière heure à son atelier, la mère s'efforce de ne pas perdre ses pratiques et souvent quitte sa demeure le plus tôt possible.

Que deviennent les enfants ? S'ils sont plusieurs, la garde des plus jeunes est confiée à l'aîné. Or, qui ne sait à quoi s'en tenir sur une telle surveillance. Mais que faire ?

Les enfants sont donc livrés à eux-mêmes. Est-il étonnant qu'on les rencontre partout : sur la place, dans les rues, le long de la rivière ? Là, loin de tout regard qui pourrait les gêner, ils peuvent donner libre cours à toutes leurs fantaisies et, pourquoi le cacher ? à tous leurs instincts grossiers. Pauvres enfants ! en cinq ou six semaines de vacances, il leur est aisé de perdre, s'ils la possèdent encore, la fleur de l'innocence.

(Sem. rel. de Tournai.)

L'Angleterre religieuse

(Suite.)

LA LUTTE SCOLAIRE. ECHÉC DU PROJET BIRRELL

— o —

La bataille livrée autour des écoles fut déjà, l'an dernier, surtout religieuse. Ainsi que nous l'avons dit ici même (1), les protestants dissidents cherchaient à faire disparaître la distinction entre les écoles gouvernementales et les écoles volontaires. Ils voulaient une seule catégorie d'écoles, et que, dans toutes, l'enseignement pur et simple de la Bible fût substitué aux catéchismes particuliers.

Anglicans et catholiques s'étaient ligüés contre ce projet de loi. Il y eut une poussée de zèle dans toute l'Eglise établie. Meetings, livres, brochures, lettres aux journaux, discours et prêches, les ministres anglicans firent presque partout ce qu'ils purent pour éclairer l'opinion. Il me souvient d'avoir vu, en plein cœur de Londres et sur les murs d'une église très fréquentée, cette inscription en lettres de trois pieds de haut, sur une large bande de percale : *Churchmen, defend your schools !*

La Chambre des communes, en majorité libérale et non-conformiste, avait adopté le projet de loi. Mais les lords, gardiens de la sagesse nationale et veillant, suivant un mot de M. Balfour, à prévenir les effets désastreux d'une mesure précipitée,

(1) Voir Etudes des 20 juillet, 5 août et 20 août 1906.